La nouvelle de l'arrestation d'un complice présumé d'Anastay

Belgarde, 5 janvier. — Il est inexact qu'un complice présumé d'Anastay ait été arrêté ici par le commissaire spécial de la gare.

Toutefois, l'individu en question a été filé depuis Lyon jusqu'à Paris, où son signalement l'a précédé. Il est fortement soupçonné, en effet, d'avoir recellé des objets appartenant à Anastay, peut-être la fameuse serviette.

Arrestation du caissier de la banque de Bourges

Paris, 5 janvier. — L'individu filé par la police et dans lequel on s'était empressé de voir un complice d'Anastay, n'était autre que le caissier de la Banque de France de Bourges, parti avec 150.000 francs. Ce dernier a été arrêté aujourd'hui, à Paris, dans un hôtel du boulevard de Strasbourg. On a retrouvé sur lui toute la somme dérobée.

L'état de Guy de Maupassant

Paris, 5 janvier. — Une dépêche de Cannes annonce que Guy de Maupassant sera conduit demain à Paris pour être interné chez le docteur Blanche. Le médecin ne croit pas qu'il ne recouvre jamais la raison.

Un député avocat rayé du tableau des avocats

Paris, 5 janvier. — Le *Courrier du Soir* annonce qu'un député avocat vient d'être rayé du tableau des avocats ; ce serait un membre très en vue de l'ancien comité boulangiste.

Echouement de vapeurs

Ajaccio, 5 janvier. — Le vapeur postal *Comte Valéry*, parti hier de Bastia pour Marseille, s'est échoué sur l'îlot de la Giruslia, au sommet du cap Corse.

L'équipage et les passagers ont été sauvés. Le navire est en danger. D'autre, part, une dépêche de Marseille annonce que le vapeur *Durante*, venant de Cette, s'est échoué, ce matin, sur la plage Sainte-Couronne.

L'influenza

Paris, 5 janvier. — On dit que le gendre du docteur Koch, le médecin-major Richard Pfeiffer, aurait découvert le bacille produisant et favorisant l'influenza. Il ferait prochainement une communication sur la nature de ce bacille dans la *Revue médicale*. Pourvu que la découverte du docteur Richard Pfeiffer soit sérieuse!

Perpignan, 5 janvier. — De nombreux cas d'influenza sont constatés à Perpignan, à Elne et à Prades. La température est toujours très rigoureuse. Une femme de 70 ans a été trouvée morte de froid, ce soir, sur la route près de Perpignan.

Salonique, 5 janvier. — L'influenza sévit ici. On signale plusieurs décès à bord des navires anglais mouillés dans le port.

Les brigands en Amérique

Mexico, 5 janvier. — La bande de brigands de Garza a été complètement dispersée sur le territoire des Etats-Unis.

Un attentat anarchiste à Rome

Rome, 5 janvier. — Une dépêche privée de Grosseto annonce que les anarchistes ont fait éclater la nuit dernière une bombe devant la préfecture de cette ville, pour protester contre l'arrestation de quelques-uns d'entre eux à la suite d'une rixe avec des ouvriers.

Voyage du duc d'Orléans en Asie-Mineure

Paris, 5 décembre. — Le duc d'Orléans, fils du comte de Paris, entreprendra, dans le courant du mois de février prochain, un voyage d'études en Asie-Mineure.

Il reviendra par la Grèce, Constantinople et le Danube. Le colonel Parceval, qui a déjà accompagné le jeune prince, il y a trois ans, dans son voyage aux Indes, sera du nouveau voyage, dont la durée sera de trois mois environ.

Déraillement d'un tramway à vapeur

Bonneville, 5 janvier. — Le tramway à vapeur qui fait le service d'Annemasse à Marignier a déraillé ce matin entre Saint-Jeoir à Marignier. On annonce quelques accidents de personnes.

Fin de l'incident Chilio-Américain

New-York, 5 janvier. — Le gouvernement chilien a décidé de faire des excuses au gouvernement des Etats-Unis pour l'attaque dont les marins du *Baltimore* ont été victimes.

Un prêtre nommé conseiller municipal

La commune de Verdon, canton de Laliside (Dordogne), avait à faire dimanche dernier des élections municipales par suite du décès de son excellent maire, M. E. de La Tour. M. l'abbé de Monbrun, professeur au petit séminaire de Bergerac, propriétaire dans la commune de Verdon, a été élu conseiller municipal à la presque unanimité des votants.

Un déraillement près de Nantes

Ancenis, 5 janvier. — Un déraillement s'est produit hier soir sur la ligne de Nantes à Ancenis, à quelques kilomètres de cette ville. L'express parti de Nantes à 7 h. 35, avec 400 voyageurs, parmi lesquels 200 soldats revenant de congé et une cinquantaine de collégiens, était arrivé près de Clermont-sur-Loire.

Il avait quitté Nantes avec quelques minutes de retard et roulait à toute vapeur, allant d'une traite de Nantes à Ancenis sur une voie absolument droite. Soudain une forte secousse éteignit les lanternes, brisa les vitres des portières; certains voyageurs tirèrent le bouton d'alarme, d'autres se précipitèrent sur la voie ; mais le train s'arrêtait presque instantanément.

La locomotive avait fait sauter un morceau de rail sans dérailler elle-même; les wagons avaient soulevé d'autre rails qui étaient enlevés sur une longueur d'environ 25 mètres. Huit wagons avaient leurs essieux démantibulés. Les voyageurs n'ont eu aucun mal; seul, un jeune homme a été blessé à la main par un éclat de verre.

Une fatale méprise

Toulon, 5 janvier. — La reprise des travaux dans l'arsenal a été marquée ce matin par une fatale méprise d'un ouvrier journalier, Louis Roustan, 34 ans, et d'un quartier-maître infirmier, Eugène Mathie, 33 ans.

Tous les deux, croyant prendre du rhum, ont bu de l'acide phénique. Mathie est mort quelques instants après. Quant à Roustan, il a encore eu la force de se rendre à l'hôpital maritime où il a expiré en arrivant.

Un scandale à l'amirauté anglaise

Londres, 5 janvier. — Un grand scandale va éclater à propos de la construction de dix-sept grands vaisseaux de la marine anglaise, parmi lesquels les vaisseaux *Thunderer*, *Dévestation*, *Superb*, *Australia*, *GalateaMedea*, *Medusa*, *Blake*, *Blenheim* et *Vulcan*, et les cinq nouveaux croiseurs destinés à l'Australie.

On se méfiait depuis longtemps que ces vaisseaux, munis de chaudières nouveau système, n'étaient pas capables de résister à une très grande vitesse. Un des navires cités plus haut, après l'installation de nouvelles chaudière, a perdu la moitié de sa vitesse.

Dans presque tous les essais, des fuites se sont produites dans les tubes et on a évité de les soumettre à une épreuve sérieuse. L'amirauté refuse de donner le nom du fonctionnaire qui est cause de cette erreur, mais elle a décidé de mettre sur les vaisseaux des chaudières ancien modèle. La transaction des machines sur ces navires avait coûté des centaines de mille livres.

Les désordres de Tanger

Tanger, 5 janvier. — Une canonnière anglaise vient d'arriver; on croit qu'elle sera suivie d'une escadre de la même nation.

Le bruit court que le ministre d'Angleterre aurait prévenu le pacha que s'il ne pouvait pas, le cas échéant garantir la sécurité de la ville; il ferait débarquer des marins anglais pour protéger ses nationaux.

Le ministre grec Tricoupis devant une Haute-Cour

Athènes, 5 janvier. — La commission parlementaire chargée de l'enquête contre le ministère Tricoupis, a pris hier la décision, par 6 voix contre 4, de proposer à la Chambre le renvoi de M. Tricoupis, comme ministre de la guerre, devant une Haute-Cour.

Prochaines tempêtes en Angleterre et en France

New-York, 5 janvier. — Le bureau météorologique du *New-York Herald* signale une dépression barométrique ayant actuellement son centre à la hauteur du cap Race et qui causera probablement des troubles atmosphériques sur les côtes de la Grande-Bretagne et de la France, vers la fin de la semaine.

Un commissaire de police attaqué à Clermont-Ferrand

Clermont-Ferrand, 5 janvier. — M. Trautwein, commissaire de police de notre premier arrondissement, vient d'être victime d'une lâche agression. Il se rendait hier soir à son domicile, il était huit heures. Au moment où il passait devant l'édicule placé en face de la porte du jardin Lecoq, des individus qui s'étaient cachés derrière le pourtour de l'édicule se jetèrent sur lui.

L'un des agresseur lui asséna un coup-de-poing américain sur le front ; en même temps un autre des agresseurs lui portait un coup de couteau à la tête. Heureusement la lame glissa entre la coiffe et le feutre du chapeau et ne fit qu'une légère blessure. Le coup-de-poing américain produisit une blessure beaucoup plus grave et qui aurait pu avoir des suites fâcheuses si les docteurs Gautrez et Mory, appelés en toute hâte, n'étaient venus donner leurs soins empressés au blessé,

L'agression a été si subite que personne ne s'en était aperçu. Ce n'est que quelques instants après que des bonnes du voisinage virent un homme chanceland ayant au front une large blessure par où s'échappait une grande quantité de sang. Après quelques pas il tomba inanimé sur le sol. On s'empressa de le relever ; il fut reconnu par un passant; on le transporta immédiatement à son domicile.

M. Trautwein n'a pas eu le temps de voir ses agresseurs. On croit que ce sont des malandrins, déva liseurs de tonnes, contre lesquels l'honorable magistrat a dû sévir, qui, pour se venger, ont commis cette lâche agression.

LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE

DE ROUBAIX-TOURCOING en 1891

(1er ARTICLE)

Quelle a été, pour nos places de Roubaix et Tourcoing, l'année industrielle et commerciale 1891 ? Nous ne saurons mieux la caractériser qu'en lui appliquant cette expression d'une revue anglaise : *a périod of unfulfilled expectations*, « une période de prévisions non réalisées », nous traduisons même « d'espérances déçues ». En effet il s'est bien produit, à de rares intervalles, certaines velléités de reprise d'activité, mais, vaine attente, les affaires reprenaient bientôt leur marche languissante, et, en général, elles n'ont pas été meilleures qu'en 1890.

Il n'est qu'une chose qui nous étonne, c'est que, sous l'influence de ce calme persistant, la dépréciation des marchandises, de certains genres en particulier, n'ait pas été plus considérable encore. Ce n'est un secret pour personne que tout ce qui touche au commerce et à l'industrie de la laine fine, a été plus spécialement atteint par cette crise quasi ininterrompue de près de deux années.

La cause de ce malaise, on pourrait la trouver dans une situation économique toujours fort tendue, dans les appréhensions de diverse nature plus ou moins justifiées, et aussi dans une diminution notable de nos exportations de tissus classiques comme dans la vogue qui s'est portée sur les articles en cardés ou en laines croisés, seuls genres qui aient réellement joui de quelque faveur.

L'année 1891 s'était ouverte avec un ton assez confiant en l'avenir des affaire. On constatait des besoins et on signalait des demandes. Mais malheureusement ces espérances ne se réalisaient pas et nous voyons déjà, dans le courant de janvier, le calme plat peser tant sur la fabrique que sur le négoce des laines.

La situation resta très tendue pendant tout le mois de février. La seconde moitié de mars dénote un peu plus d'animation, mais l'indécision reparaît en avril et elle se complique des applications causées par les éventualités du 1er Mai. Bien qu'aucun incident bien serieux ne se soit produit, les affaires, en mai, se restreignent aux besoins immédiats.

Le temps n'avait certes pas favorisé la vente des articles de printemps et voici qu'au commencement de juin une nouvelle inquiétude surgit, c'est la grève des renteurs. Il faut ajouter à cela des prévisions assez pessimistes sur les résultats de la récolte. Toutefois on constatait vers la fin du premier semestre une légère amélioration, surtout dans le commerce de laines, dont les transactions étaient plus régulières.

Nouvelle chute en juillet. Le mois d'août n'apportait aucun changement appréciable : l'industrie était, dans l'ensemble, assez inactive et ne trouvait pas plus d'entrain dans le commerce des matières. Tout ceci peut s'appliquer aussi au mois de septembre.

La situation ne se modifie guère, en octobre ; on constate bien, en laines, un peu plus de demandes, mais les prix restent faibles. D'autre part, bien que la fabrique ait pris des commissions, l'alimentation des métiers s'effectue péniblement.

Novembre amène un courant d'affaires plus normal, du moins en fabrique où des ordres arrivent assez régulièrement. Enfin il faut appliquer au mois de décembre la note dominante de l'année, c'est-à-dire le calme à peu près absolu.

Nous allons maintenant passer successivement en revue les principales branches du commerce et de l'industrie de nos places.

(*A suivre.*) J. P.-L.

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

Tirages du 5 janvier

OBLIGATIONS FONCIÈRES 3 0/0 (1877)

Le numéro 423 808 gagne 100.000 francs. Le numéro 349.160 gagne 50.000 francs. Les deux numéros 99.931 et 93.519 gagnent chacun 10.000 francs.

Les trente numéros suivants gagnent chacun 1.000 francs.

132.316	609.345	164.584	410.340	326.738
305.013	125.897	506.854	19.324	356.118
155.471	75.519	505.948	537.890	379.980
125.896	456.822	310.546	171.980	194.560
623.303	177.494	541.829	255.203	168.678
443.571	386.487	419.783	568.584	297.348

OBLIGATIONS FONCIÈRES 3 0/0 (1879)

Les numéros 1.693.060 et 1.056.818 gagnent chacun 10.000 fr. Le numéro 1.298.597 gagne 25.000 fr.

Les numéros 1.046.414 et 616.287 gagnent chacun 10.000 fr. Les cinq numéros 163.482, 1.383.418, 1.248.871, 1.245.256 et 316.772 gagnent chacun 5.000 fr.

Les quatre-vingt-dix numéros suivants sont appelés au remboursement à 1.000 fr.

1.587.181	586.018	627.660	1.215.083
721.278	1.381.053	643.693	1.435.581
1.398.675	1.272.632	1.638.282	771.320
1.435.297	83.985	697.210	980.559
267.970	1.225.944	1.079.646	291.852
249.856	933.066	975.021	1.261.354
1.094.391	446.670	877.486	477.758
857.388	532.129	1.658.890	1.570.934
1.367.507	1.756.255	1.353.399	358.637
1.630.717	1.053.776	99.311	177.880
1.405.830	1.573.776	932.181	382.419
11.837	1.318.016	56.015	533.381
484.747	857.583	1.033.295	1.581.720
1.605.730	723.592	1.668.602	1.062.746
575.836	142.281	1.178.974	1.655.313
145.761	53.720	1.088.707	229.987
1.354.767	78.253	652.823	813.115
1.456.938	932.616	157.676	742.996
851.372	1.703.471	1.322.583	151.385
541.480	537.541	548.309	985.300
1.023.0 3	827.637	1.404.762	640.033
461.961	1.291.668	72.345	
1.770.322	26.213	665.433	

OBLIGATIONS FONCIÈRES 4 0/0 (1885)

Le numéro 798.019 gagne 100.000 fr.; le n° 331.950 gagne 25.000 fr.; les six numéros suivants chacun 5.000 francs.

110.983, 611.823, 223.180, 45.882, 585.427, 962.825.

Les quarante-cinq numéros suivants chacun 1.000 francs.

531.175	180.728	19.850	550.664	757.581
939.563	267.883	118.281	117.765	904.007
958.150	911.952	584.905	467.262	665.090
468.307	832.209	612.464	408.195	899.363
201.077	533.996	462.815	772.135	28.981
944.402	213.239	709.930	494.356	879.377
549.680	418.024	540.847	43.087	485.953
888.623	639.274	58.191	534.117	925.859
356.023	762.750	389.187	351.222	91.178

SITUATION METEOROLOGIQUE. — Roubaix, 5 janvier. — Hauteur barométrique, 758. Température.
A 7 heures du matin.... 0 degré au-dessus de zéro.
A 1 » du soir..... 3 degrés au-dessus de zéro.
A 4 » » 2 degrés au-dessus de zéro.

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

La traditionnelle fête des rois a été joyeusement célébrée, mardi soir, dans la plupart des familles roubaisiennes. Dès huit heures, on ne rencontrait plus que bien peu de monde dans les rues : le temps était d'ailleurs exécrable, et la neige fouettait les passants à la figure. Mais, de l'intérieur des maisons, venaient des bruits de fête et des chansons qui faisaient un douloureux contraste avec la misère de malheureux, peut-être sans asile et sans pain, qui circulaient, seuls et attristés, sous la bise glaciale et dans la boue... La vie humaine donne chaque jour le spectacle de ces oppositions.

La commission mixte des eaux se réunira jeudi 7 janvier, à quatre heures du soir, pour examiner les questions suivantes :

Distribution d'eau potable ; Projet de construction d'avant-puits; Distribution des eaux de la Lys; Compte budgétaire de 1890; Prolongement de conduite au Hutin; exécution d'une partie de la conduite maîtresse de ceinture de Roubaix. Mitoyenneté Masurel-Tiberghien; Extension du marché relatif aux fontes; Affaires diverses.

Nécrologie.— M. Corbière, lieutenant de gendarmerie, vient d'avoir la douleur de perdre sa femme, Mme Corbière, née Louise-Alphonsine Remilly, décédée à l'âge de 31 ans.

Nous présentons à M. Corbière, nos sentiments de sincère condoléance.

Vente d'un terrain rue de la Gare. — Pendant huit jours, du 3 au 10 janvier courant, le projet et les pièces relatifs à la vente d'un terrain rue de la Gare seront déposés au Secrétariat de la Mairie, afin que les habitants puissent en prendre connaissance.

A l'expiration de ce délai, le 11 janvier courant, de 3 à 4 heures du soir, dans l'une des salles de l'Hôtel-de-Ville, M. Louis Pluquet, Maire de Croix, recevra les réclamations et les observations relatives au projet dont il s'agit.

L'incendie de la rue du Curoir. — Les causes de l'incendie de lundi soir restent inconnues. Les pertes sont évaluées à environ 6.000 francs, dont 4.000 pour les marchandises. Il y a assurance.

Un enfant de quatre ans qui se casse la cuisse. — Lundi soir, vers sept heures, un enfant de quatre ans, Emile Lesaffre, demeurant au Huchon (boulevard de Cambrai), cour Salosse, qui jouait sur la neige avec ses petits amis, s'est cassé la cuisse droite en glissant. On l'a transporté mardi à l'hôpital. L'enfant est aussi bien que possible pour sa situation, mais il ne pourra pas retourner chez ses parents avant plusieurs mois.

Un monsieur qui a la boisson mauvaise. — L'agent de ville Dubois était requis dans la journée de lundi, rue Saint-Amand. Un ouvrier, habitant la rue de Condé ; Emile L..., âgé de 26 ans, s'y trouvait en état d'ivresse manifeste et tapageant abominablement sur la voie publique. Cet individu venait de chez la mère, où il avait cassé un pied de table ; il s'était en outre battu avec M. Victor P..., qui a porté plainte au commissariat du 3e arrondissement. En raison de son état et de son attitude, L... a été écroué au dépôt de sûreté.

Un accident rue d'Inkermann. — Un marchand de lait battu demeurant à Willems, M. Auguste Dubois, chargeait un tonneau sur son chand, lundi, vers le soir. Soudain il glissa, et le tonneau lui tomba sur le pied droit, contre la cheville. Le blessé a été conduit dans une pharmacie de la rue de Lille, où l'on a constaté qu'il avait la cheville foulée. Il a été reconduit chez lui dans sa voiture.

Une affaire assez embrouillée. — Dans la nuit de lundi à mardi, le nommé Jules D..., commissionnaire public, demeurant rue Saint-Honoré, se présentait au poste central en compagnie de l'agent Lezy. Il venait se faire panser une blessure qu'il avait, disait-il, reçue au pouce. Il parlait d'un coup de couteau qu'on lui aurait porté dans un débit de boisson de la Grande Rue.

On se rendit chez le cabaretier qui déclara que D... était entré chez lui en état d'ivresse. Comme on ne voulait pas lui donner à boire, il se mit à tapager — si bien qu'il fallut le mettre à la porte. Alors il cassa deux carreaux, et, selon la version du cabaretier, c'est ainsi que notre se serait blessé au pouce.

Lequel des deux hommes dit vrai? C'est ce que l'enquête éclaircira. Toujours est-il que l'on a constaté au poste que D... n'était nullement ivre, mais un peu pris de boisson seulement.

Les accidents de la rue. — Dans l'après-midi de lundi, une dame de la rue Meyerbeer se présentait au poste du pont Morel, conduisant une pensionnaire des Petites-Sœurs des pauvres, la nommée Séraphine Betremieux. La malheureuse était tombée à diverses reprises; elle portait un coup à la tête et ses mains étaient criblées d'égratignures. Elle a été reconduite en voiture après qu'elle eût été soignée au poste, chez les Petites-Sœurs.

— Dans la soirée, rue Saint-Georges, un ouvrier nommé Etienne L..., et âgé de 22 ans, demeurant rue Solférino, a fait une chute sur le trottoir : il a été relevé par l'agent Platevoet et conduit au poste central de police. On fit appeler M. le docteur Dujardin qui lui donna les premiers soins et le fit transporter à l'Hôpital. Etienne L... a une entorse à la jambe gauche.

Une adjudication pour la construction d'un aqueduc central, rue de la Perche, a eu lieu hier à la mairie. Le devis s'élevait à 1.000 fr.

Le cautionnement était de 135 fr.

Deux soumissionnaires se sont présentés : M. Jules Desplanque, entrepreneur a offert un rabais de 1 0/0 et M. Louis Bellot qui s'est engagé sans rabais. M. Desplanque a été déclaré adjudicataire.

Un vol a été commis dimanche après-midi, rue Notre-Dame. Mme veuve Delobelle, en rentrant chez elle vers sept heures du soir, trouvala porte ouverte et fracturée. Dans sa chambre à coucher, elle constata la disparition d'une somme de 365 francs, de deux montres en or, et d'une paire de boucles d'oreilles en or. Plainte a été portée.

Tombé malade sur la voie publique. — Dans la journée de lundi, un ouvrier fileur, M. Léopold Mestdag, âgé de 52 ans, passait sur la Grand'Place, quand on le vit s'affisser. On s'empressa autour du malheureux qui se trouvait atteint d'une attaque d'épilepsie. Un agent le fit relever et le conduisit au poste central, où les soins que réclamait son état lui furent prodigués.

Il a pu regagner, deux heures après, son domicile, rue de la Guinguette.

Un accident, rue du Coq Français. — Mardi, vers huit heures du matin, un ouvrier zingueur, Auguste Dedoncker, passait à l'angle des rues du Coq Français et des Longues Haies, avec une échelle, lorsqu'il tomba. Relevé par des passants, il fut transporté dans un estaminet voisin où il reçut des soins. M. Dedoncker s'était cassé le bras, il a été reconduit en voiture, chez lui, rue Turgot.

Croix. — *Un grave accident.* — Les ouvriers qui sont occupés la nuit dans l'établissement de MM. Isaac Holden à Croix, ont été, la nuit dernière, témoins d'un bien triste accident. Un ouvrier graisseur, du nom de Henri Delbecq, était occupé autour d'un métier à cardes, tout à coup il eut la main gauche prise entre le chapeau du volant et le tambour de ce métier.

A ses cris, ses camarades d'atelier accoururent et le dégagèrent de sa triste position. La main était entièrement en bouillie. On fit appeler immédiatement le docteur Wallez qui prodigua au blessé les soins que nécessitait son état. Le praticien a déclaré que l'amputation de trois doigs devra être faite. Delbecq a ensuite été reconduit en voiture à son domicile, à Annappes. Cet ouvrier est occupé chez MM. Holden depuis 20 ans et est très estimé de ses patrons.

Wasquehal. — *Réunion des Commissions.* — Les membres des commissions scolaires et du bureau de bienfaisance sont convoqués pour jeudi prochain.

Lannoy. — L'influenza vient de faire son apparition dans les communes de Lys et de Lannoy : déjà un certain nombre de personnes en sont atteintes.

Annapes. — *Un vol.* — Des malfaiteurs restés jusqu'ici inconnus, ont pénétré dans le poulailler de M. Spriet, adjoint au maire de la commune et y ont enlevé 20 poules évaluées quarante cinq francs.

Anstaing. — *Un incendie.* — Mardi, vers cinq heures du matin, les habitants étaient mis en émoi par les sons du tocsin et les cris de : « Au feu ! au secours ! » Un incendie venait de se déclarer dans une dépendance de la ferme de M. Florimond Dengremont, cultivateur à Anstaing. Le feu prit vite de vastes proportions, et, malgré la promptitude des secours, on ne put empêcher le fléau de gagner la toiture.

La pompe de Chéreng qui était arrivé peu de temps après sur le théâtre du sinistre dut se contenter de protéger la maison d'habitation de M. Dengremont qui menaçait de prendre feu. Les causes de l'incendie sont totalement inconnues.

Deux granges, deux écuries, le blé, la paille, etc. ont été la proie des flammes.

Les pertes sont évaluées à 18 000 francs et couvertes par une assurance pour une somme de 15.700 francs.

— *Un vol de blé.* — Un malfaiteur a pénétré dans l'habitation de M. Henri Deleruè, cultivateur à Anstaing et y a enlevé une certaine quantité de blé.

COMMUNICATIONS DIVERSES

Refuge de nuit. — *Nuit du 4 au 5 janvier.* — Journaliers, 12; cocher, 1; peintres, 2; tisserands, 2, jardinier, 1; chauffeur, 1; domestique, 1; maréchal, 1; infirmier, 1; mineur, 1; rattacheurs, 3; cordonnier, 1; peigneur, 1. Total : 28.

— Don de Mlles Clémentine, Germaine et M. Maurice Deveugle-Quint, rue des Arts 8, montant de leur étrennes, 15 fr ; Quête improvisée au café Minos, 3 fr. 55 ; Produit d'une partie de cartes, 0.50 c.; Produit d'une bonne tripotée au jacquet, donnée à un lillois par un roubaisien, 5 fr.

On nous prie d'annoncer que le **dentiste Meier,** de Courtrai, sera à consulter à Roubaix, tous les jeudis, (excepté le 3me jeudi du mois), de 9 heures 1/2 à midi et de 2 à 4 heures, rue du Collège, 73, (en face du Collège). 28021—56 49

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBITS
depuis 3 fr. le cent
IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. — **AVIS GRATUIT** dans le *Journal de Roubaix* (grande édition), et dans le *Petit Journal de Roubaix*. — *La Maison se charge de la distribution à domicile à des conditions très avantageuses.*

WATTRELOS

Nous apprenons que M. Thérin Carrette vient de faire don au bureau de bienfaisance de deux wagons de charbon. Le combustible sera distribué aux pauvres de la commune. Mardi après-midi a eu lieu une distribution de couvertures aux pauvres, par les soins des membres du bureau de bienfaisance.

TOURCOING

Tourcoing sans téléphone. — Lundi, à partir de 4 h. 1/2, la neige a commencé à tomber en grande abondance. Les gros flocons, fort peu denses, s'arrêtant sur les objets les plus minces, ne tardèrent pas à s'y accumuler. C'est ainsi que les fils téléphoniques par exemple, eurent bientôt à soutenir un poids considérable et, là où la portée avait une certaine étendue, quelques-uns cédèrent sous la charge et se rompirent.

Mais plus tard dans la soirée, la neige tombant de plus en plus fort, le désastre fut bientôt complet et, mardi matin, il restait bien peu de fils téléphoniques intacts.

Au support qui surmonte la maison de M. Waetgens, rue de l'Hôtel de Ville, en face du bureau central, il n'y avait plus un seul fil intact mardi matin. Mais c'était bien pis encore au Café des Courtiers, à l'angle des rues des Orphelins et du Bocquet. C'est un des principaux points de concentration des lignes entre Tourcoing, Roubaix, Lille, etc. ; les portées vont, d'une part, jusqu'à la place Sébastopol, et de l'autre jusqu'à l'église de Saint-Christophe ; les centaines de fils, disposées en plusieurs rangées, sont supportés par une forte charpente. Les fils étant fort rapprochés, la neige s'y accumula comme sur un gazon et la toiture s'effondra sous le poids.

Heureusement il n'y avait là que des nouveaux fils en bronze, qui présentent beaucoup plus de résistance que les anciens fils en acier galvanisé; tous ne cédèrent pas; le support, au lieu de tomber du côté de la rue du Bocquet, a été retenu sur la toiture disloquée, par les fils mêmes qui ne s'étaient pas cassés. La toiture de la maison a été sérieusement détériorée.

Bien des incidents plus ou moins drolatiques se sont produits, sur différents points de la ville, dans la soirée de lundi.

Rue de Lille, tous les fils aboutissant au support de la maison situé à peu près en face de la rue de Wailly, se sont rompus, et sont tombés sur le trottoir ou se sont maintenus, à une certaine hauteur, à travers la rue. Un passant attardé, qui s'en allait vers la place, se sent subitement saisi par le cou ? Ses cris désespérés à au voleur ! à l'assassin ! ! sont entendus et on vient à son secours... Le pauvre homme n'était qu'enchevêtré dans les fils brisés du téléphone !

Un peu plus tard, un boucher qui passait par là avec sa voiture, a bien cru aussi que sa dernière heure était arrivée : son cheval ne pouvant plus avancer, il s'apprêtait à descendre quand il se sent pris comme dans un lac ! Mais le boucher, plus brave que le citadin, eût vite remonté de l'effet à la cause... Il se dépêtra sans aide.

Ce sera un travail considérable que la séparation de toutes les lignes, et les téléphonistes devront prendre les plus minutieuses précautions. On n'a pas oublié, qu'il y a cinq ans, à peu près à pareille époque, et par un temps de neige, deux ouvriers sont tombés du toit de l'Hôtel de Flandre, place Charles Roussel, et ont été tués sur le coup! Ceux-là aussi remplaçaient des fils cassés par le verglas.

Une attaque nocturne au Pont-de-Neuville. — Dimanche, vers 11 heures du soir, M. Cyrille Goemaere, tisserand, demeurant rue Louis Leloir, 6, revenait seul du Risquons-Tout, par le chemin du Pont-de-Neuville. A 200 mètres environ du bureau des douanes, trois individus qui s'étaient cachés sur le côté de la route, se ruèrent sur lui, le renversèrent dans le fossé, lui prirent son porte-monnaie, contenant 11 francs, et se sauvèrent ensuite sans le frapper du côté de la front ère.

Saisi de peur, le pauvre homme ne put appeler au secours. Les soupçons s'étaient portés sur plusieurs rôdeurs bien connus, que M. Duvigneau a entendus et confrontés avec la victime; mais ils étaient étrangers à l'affaire, et ont pu justifier de l'emploi de leur temps.

Cours de modelage. — A partir de mardi 12 janvier, un cours de modelage sera ouvert aux Ecoles académiques tous les jours de la semaine, excepté le lundi, à midi et demi. Les élèves qui désirent suivre ce cours sont invités à se faire inscrire au Secrétariat de la Mairie.

Retour de Belgique. — Un caissier de Paris, Alnaérick Desponiaus, ne dans le département de Mayenne, âgé de 43 ans, était passé en Belgique à la suite de nombreux abus de confiance. La gendarmerie française ayant réclamé son extradition, il a été arrêté à Gand, et remis mardi à midi aux gendarmes de Tourcoing qui l'ont conduit à Lille, le même jour.

Halluin. — Mardi, à dix heures ont eu lieu, en l'église d'Halluin les funérailles de M. Defretin père, manufacturier. La musique des vieux amis dont il était le président, était présente à la cérémonie. L'assistance était très-nombreuse.

— *L'incendie de la fabrique de chaise de M. Simonnet.* — Grâce aux prompts secours apportés par le corps des sapeurs-pompiers, l'incendie a été circonscrit. Le séchoir seul a été endommagé. Les pertes s'élèvent approximativement à 400 francs. Il y a assurance. La cause est inconnue.

Le service d'ordre a été très bien fait par le nouveau commissaire de police et ses agents ainsi que par la gendarmerie.

LILLE

Nous avons publié l'adresse au Saint-Père signée par les membres du congrès catholique réuni à Lille en novembre dernier sous la présidence de Mgr Goux évêque de Versailles.

A cette adresse le Saint-Père a répondu par la lettre suivante :

» *A Notre vénérable Frère Paul, évêque de Versailles*

» LÉON XIII, PAPE.

» Vénérable Frère, salut et bénédiction apostolique.

» Nous avons reçu avec un véritable plaisir la lettre d'hommages que Nous ont adressée, en union avec vous, Nos chers fils réunis à Lille, sous votre présidence, pour l'assemblée annuelle des catholiques de la région du Nord. Nous avons vu dans ces lignes leur zèle ardent pour Notre personne, leur souverain attachement au Siège Apostolique et leur docilité à recevoir les enseignements qui en émanent. Il est vrai, plusieurs passages de votre lettre ont réveillé en Nous des souvenirs plus pénibles mais cependant Nous n'avons pu qu'approuver pleinement votre juste douleur en face des injures proférées contre nous et contre les hommes de foi venus de votre pays à Rome pour Nous consoler de leur attachement. Nous n'avons pu davantage retenir une joie bien vive en voyant en vous et dans les autres signataires cette fermeté pour garder la foi de nos pères et cette noble résolution de défendre, malgré les difficultés du temps présent, les droits de la religion et de la vérité.

» Recevant donc vos hommages avec une affection toute paternelle, Nous prions la divine bonté de vous assister, afin qu'après vous être éclairés en réunissant ainsi vos lumières, vos œuvres, entreprises pour l'honneur de la religion et de l'utilité du prochain, soient couronnés d'un plein succès et portent les fruits les plus abondants de salut. Et comme gage des faveurs célestes, Nous vous donnons de tout Notre cœur la bénédiction apostolique, à vous, à Notre vénérable Frère l'évêque de Lydda et à tous les membres présents du congrès, comme aussi au clergé et au peuple entier de votre diocèse.

» Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 14 décembre 1891, la quatorzième année de Notre pontificat.

» LÉON XIII, PAPE ».

Est nommé chevalier de la Légion d'honneur, M. Follet, doyen de la Faculté de médecine de Lille.

Le monument Testelin.— Une nouvelle liste de souscription a réuni 825 fr. 75. Le total général des souscriptions recueillies s'élève actuellement à 31,211 fr.

Suicide d'un enfant de 13 ans ! — M. L..., rue Puebla, avait trois enfants qu'il adorait: un garçon de 10 ans, Charles, un autre de 13 ans, Jean, et une petite fille de 7 ans, Henriette.

Dernièrement il acquit la conviction que le cadet, Jean, commettait des actes répréhensibles avec la petite Henriette et que ces actes se renouvelaient fréquemment depuis 18 mois. Naturellement, il en fut profondément irrité et il fit au jeune coupable de sévères remontrances.

Celui-ci s'en montra très affecté. Samedi dernier, il fut envoyé en course ; la nuit venue, il n'avait pas encore reparu. La police fit des recherches : mardi matin, on ne l'avait pas encore retrouvé, lorsque son fils Charles, ayant eu l'occasion de monter au grenier, poussa des cris d'horreur en voyant le cadavre de Jean se balançant au bout d'une corde.

La mort, selon les constations du médecin, remonte à plus de deux jours. Le jeune malheureux sera donc rentré samedi en cachette et aura mis à exécution cette triste détermination.

Lundi dernier, un individu prenait un fiacre place de la République et se faisait conduire à Roubaix. De retour à Lille, il descendit sur la Grand'Place, pria le cocher de l'attendre au café *Belle-Vue* se fit servir un bock et sortit par la rue Jean-Roisin, sans rien payer.

Mais il fut reconnu par un camarade du cocher et fut retrouvé dans un restaurant rue des Trois-Couronnes, où il fut arrêté. C'est un sieur Eugène Lavallée, 32 ans, demeurant à Dunkerque. Le matin, il s'était fait servir un déjeuner, rue des Postes, dans les mêmes conditions.

Arrestation d'un escroc à Lille. — On a arrêté mardi matin un sieur Edmond Simon, représentant de commerce, âgé de 32 ans, qui avait escroqué plusieurs avances en espèces que lui avait remises Mme Montaigne, imprimeur, rue Masurel.

REVUE GÉNÉRALE DE L'ANNÉE 1891

CANTONS DE TOURCOING

Avril.— 7. Tentative d'assassinat sur Hélène Dufermout par son associé Delbecque, à Bondues près du Fort. — 8. François Mysselyn sexeur de long, âgé de 72 ans, est écrasé par un train au passage à niveau de la *Tossée* ; Marie Cau, une enfant de 7 ans, tombe d'une hauteur de 9 mètres dans le magasin de son grand, père et meurt le surlendemain ; Arsène Noppe, garçon boulanger, âgé de 21 ans, rue de Wattrelos, tombe à la renverse en montant l'escalier de sa chambre et meurt quelques jours après. — 12. Bénédiction du nouveau cimetière de Mouveaux. — HALLUIN. — 23. Attentat de J.-B Charles, né à Chauny, sur Octave Lemaître de Reckem. Le lendemain, descente du